le camp, très largement majoritaire au demeurant, de ceux qui — bien souvent parce qu'ils ne se sont pas donné les moyens d'en observer les puissantes dynamiques internes — refusent d'accorder à la poussée islamiste le bénéfice du doute : « *rien* », conclut ainsi Lamchichi, « *ne permet d'affirmer que l'islamisme est à même de réaliser quelque synthèse de l'identité culturelle islamique et des valeurs occidentales, ni qu'il soit capable d'apporter de réponses politiques, sociales ou culturelles aux défis du sous-développement.* »

Quelques mois après la parution de son ouvrage, la massive percée électorale du FIS algérien — dont il croit très significativement pouvoir déceler (sur quelle base ?) que la création le 23 février 1989 « *n'a pas le même retentissement que celle de l'Union des forces démocratiques d'Ahmed Mahsas* » (!..) et le fait que, un peu partout dans le monde arabe, le courant islamiste apparaisse désormais comme le tout premier challenger des régimes au pouvoir n'infirme certainement pas la thèse à laquelle Lamchichi a apporté sa caution. Elle incite seulement à rappeler que cette thèse, hautement respectable au demeurant, n'est pas... la seule. Et que, s'agissant de la capacité des forces issues d'une mouvance islamiste en constante évolution à poursuivre — au moins aussi efficacement qu'elles — la tâche entreprise par la première génération des élites nationalistes, le doute, fort heureusement, reste encore permis.

François BURGAT
(C.N.R.S., C.E.D.E.J., Le Caire)

Paul KHOURY, *Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de langue arabe du VIIIe au XIIe siècle.* Würzburg, Echter Verlag / Altenberge, Telos Verlag, 1989, (Religionswissenschaftliche Studien, éd. A.Th. Khoury et L. Hagemann, 11/1). 407 p.

Paul Khoury, frère de A.Th. Khoury, Münster, témoigne d'un labeur inlassable, en particulier depuis que la guerre civile déchire cette vieille « Suisse de l'Orient ». En effet, parmi la liste de ses publications, et depuis son travail sur *Paul d'Antioche, évêque melkite de Sidon* (*XIIe s.*), paru dans la collection « Recherches » de Beyrouth en 1964, plus de dix livres de lui ont paru sur le marché, dont les dates de publication s'échelonnent entre 1973 et la date du présent ouvrage. À signaler en particulier, à l'intention de ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'en prendre connaissance, vu le fait que ces volumes ont été publiés ou à Beyrouth ou en Allemagne, une série de six travaux sur la littérature arabe moderne :

Une lecture de la pensée arabe actuelle, trois études. Münster, 1981, 372 p.

Traditions et modernités. Matériaux pour servir à l'étude de la pensée arabe actuelle :

— *Instruments d'enquête.* Münster, 1981, 238 p. (trad. arabe, Beyrouth, 1983, 281 p.).
— *Inventaire sélectif de la production littéraire arabe.* Bibliographie partiellement annotée. Beyrouth, 1984, 650 p.
— *Analyse descriptive d'ouvrages arabes typiques.* Beyrouth, 1985, 840 p.

Tradition et modernité. Thèmes et tendances de la pensée arabe actuelle. Beyrouth, 1983, 715 p.

BCAI 8 (1992) P. Khoury: Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de langue arabe du VIIIe du XIIe siècle., recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

À la différence des volumes susmentionnés, qui se rapportaient à l'époque moderne, le présent travail concerne les siècles classiques de la culture arabo-islamique, et précisément la littérature touchant les « thèmes fondamentaux de l'apologétique chrétienne ». Par là même se dessinent les « thèmes fondamentaux de la controverse islamo-chrétienne », qui sont : « la vraie religion — Dieu un et trine — le Christ Verbe incarné », et qui en forment les chapitres centraux. L'auteur les entoure de deux chapitres préparatoires, l'un sur « la situation et le problème des théologiens arabes chrétiens » et l'autre sur « la procédure théologique dans le projet apologétique », et de deux autres complémentaires, d'un côté sur « l'exégèse chrétienne du Coran », de l'autre sur « les catégories philosophiques et théologiques utilisées par cette littérature de controverse ».

Il en ressort trois parties d'inégale longueur : Une introduction thématique au problème; le thème exposé du point de vue chrétien; les correspondances musulmanes.

Il va sans dire qu'il y a là matière abondante à de longues dissertations, et que ce livre de 407 pages ne prétend en aucune manière vouloir être exhaustif. L'auteur nous en donne d'ailleurs lui-même le motif : ses « Matériaux », recueillis depuis 1960-1963, ont servi à la documentation de son doctorat d'État (voir *Paul d'Antioche* plus haut), et ont été « complétés par le dépouillement de quelques rares traités chrétiens récemment publiés ». Ceci explique les lacunes que l'on découvre dans sa documentation.

Néanmoins, son effort reste gigantesque et l'intérêt de son livre indéniable, du fait de l'aide qu'il apportera aux recherches concernant la littérature arabe chrétienne, la théologie, l'apologétique, domaines très négligés par les arabisants, ainsi que le dialogue islamo-chrétien, et sans oublier la théologie et la philosophie de l'Islam et l'histoire des idées.

Reste à souhaiter à l'auteur la poursuite de ce travail de longue haleine, dans un Liban moins déchiré et plus propice à la diffusion des livres.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Julian BALDICK, *Mystical Islam. An Introduction to Sufism.* Londres, I.B. Tauris, 1989. 208 p.

Tenter une présentation d'ensemble de l'histoire du soufisme, en tenant compte des recherches récentes, telle est l'entreprise difficile à laquelle s'attache dans ce livre J. Baldick, spécialiste d'histoire islamique à l'université de Londres. Depuis *Les Mystiques musulmans* de M. Molé (1965), on ne disposait pas d'un nouveau manuel de ce genre, de taille moyenne et de consultation aisée. De plus, le livre de Molé ne s'intéressait guère au soufisme postérieur au XIIIe siècle, alors que celui de Baldick couvre toute l'histoire de l'Islam; il consacre un nombre de pages à peu près identique à toutes les époques et s'intéresse à toutes les manifestations du soufisme, des plus savantes aux plus populaires, dans tout le monde musulman. Sans tenir compte des repères dynastiques habituels, l'histoire du soufisme est divisée en quatre grandes périodes comportant elles-mêmes un certain nombre de divisions : 1° les débuts

BCAI 8 (1992) P. Khoury: Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de langue arabe du VIIIe du XIIe siècle., recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net